

Le Ciel, la nuit et la fête

Le Tartuffe / Dom Juan / Psyché



Nouveau Théâtre Populaire

Mise en scène *Le Tartuffe* Léo Cohen-Paperman

Mise en scène *Dom Juan* Emilien Diard-Detœuf

Adaptation et mise en scène *Psyché* Julien Romelard

Conception et mise en scène *Grand Siècle* (radio)

Frédéric Jessua

Avec

Marco Benigno

Pauline Bolcatto

Valentin Boraud

Julien Campani

Philippe Canales

Baptiste Chabauty

Léo Cohen-Paperman

Émilien Diard-Detœuf

Clovis Fouin

Elsa Grzeszczak

Lazare Herson-Macarel

Frédéric Jessua

Morgane Nairaud

Antoine Philippot

Loïc Riewer

Julien Romelard

Claire Sermonne

Sacha Todorov

Conception scénographique

Anne-Sophie Grac

Collaboration scénographique

et accessoires

Pierre Lebon

Régie générale et plateau

Marco Benigno

assisté de

Thomas Mousseau-Fernandez

Lumière

Thomas Chrétien

Costumes

Zoé Lenglare

et **Manon Naudet**

Musique

Bravo Baptiste

Son

Lucas Lelièvre

assisté de

Baudouin Rencurel

Régie son

Lucas Soudi

et **Jules Rethy**

Maquillage et coiffure

Pauline Bry

Collaboration artistique,

Administration et production

Lola Lucas

assistée de

Hugo Réauté

juin

03

vendredi
19h

Molière 400^{ème} anniversaire

Théâtre

France

Domaine d'O - Amphithéâtre d'O

Durée 6h30 avec entractes / Radio

Grand Siècle

domaine d'O





**Entretien avec Léo Cohen-Paperman,
Émilien Diard-Detœuf et Julien Romelard
Propos recueillis par Marie Lobrichon
en janvier 2021
pour le Festival d'Avignon**

— Pourquoi Molière ?

Émilien Diard-Detœuf : En 2009, c'est avec Molière que nous avons commencé l'aventure du Nouveau Théâtre Populaire. Douze ans plus tard, il était donc temps de nous confronter de nouveau à ce grand fantôme que nous n'avions pas abordé depuis. Nous avons aussi la volonté de nous rassembler autour d'une chose qui nous est commune : la langue de Molière. Ce n'est pas qu'une expression. Molière fédère et a réussi en son temps à traduire dans son théâtre des éléments constitutifs de la société française, qu'on retrouve aujourd'hui encore. Les questions du XVII^e siècle ne sont d'ailleurs pas forcément résolues aujourd'hui. Où en sommes-nous de notre rapport au ciel, à la croyance, à la liberté ? A la possibilité que tout s'effondre ? On peut faire le pari que les êtres humains de cette époque-là ont eu la conscience que ces questions n'étaient pas négligeables, et ne trouveraient sans doute pas leur réponse dans une marche linéaire vers un bonheur sans fin. Et c'est cela que j'ai envie de raconter.

Léo Cohen-Paperman : Molière, c'est la France. Il incarne également une figure d'artiste dans laquelle nous pouvons nous retrouver : s'il questionne les mœurs de ses contemporains, il a aussi besoin de plaire et d'être adoué par le pouvoir. Il est avant tout un auteur populaire, qui cherche à divertir les foules en employant tous les ressorts du comique et de la farce. C'est en cela que nous nous sentons une proximité avec lui. Le Nouveau Théâtre Populaire procède du théâtre public, tout en restant fondamentalement populaire et divertissant, et surtout proche des gens.

Julien Romelard : Molière est aussi un auteur de troupe, porté par le désir de mettre en scène ses comédiens. Comme lui, nous faisons un théâtre pauvre techniquement, où nous recherchons une langue qui mette surtout en

avant les acteurs, sans presque rien d'autre. Cela faisait aussi un certain temps que nous avions envie, avec les artistes du Nouveau Théâtre Populaire, de nous lancer dans une aventure théâtrale monumentale. En tant qu'interprètes et spectateurs, nous avons été marqués par l'expérience de spectacles en forme de longues traversées. D'où l'idée de cette odyssée de sept heures, autour de ce monument qu'est Molière.

— Le Tartuffe, Dom Juan, Psyché : chacun de vous met en scène l'une des pièces de cette trilogie. Pourquoi les avoir choisies, et comment l'idée de les réunir est-elle née ?

L. C.-P. : Tout projet du Nouveau Théâtre Populaire est d'abord soumis à un vote. Ces trois pièces, dont chacune avait été proposée par l'un de nous—moi pour *Le Tartuffe*, Émilien pour *Dom Juan* et Julien pour *Psyché*—ont donc été choisies par l'ensemble de la troupe. L'idée de les mettre bout à bout n'est venue qu'après. Il nous a semblé que le XVII^e trouvait un écho dans notre XXI^e siècle, identitaire et religieux, et qu'un parcours pouvait se lire d'une pièce à l'autre, dans l'ordre chronologique de leur écriture : d'abord la fin d'un monde et de ses croyances, lorsqu'Orgon démasque Tartuffe ; puis la confrontation à un monde où le ciel serait vide dans *Dom Juan* ; et enfin, avec *Psyché*, la possibilité d'une réconciliation par la musique, dans un ciel peuplé par les hommes-mêmes. Pour commencer la trilogie, *Le Tartuffe* sera joué en costumes d'époque ! En tant que metteurs en scène, le fait de travailler sur un morceau d'un ensemble nous incite à être d'autant plus radicaux dans nos choix.

E. D.-D. : Ce qui me passionne dans *Dom Juan*, c'est l'idée que l'archaïsme demeure et que le costume contemporain contienne en lui les irrésolus d'une époque bien ancienne. Je suis parfois rassuré, parfois horrifié à l'idée que l'homme n'a pas beaucoup évolué en quatre cents ans. Je suis à peu de choses près cet homme qui parle en patois de l'Île-de-France—un peu Pierrot, un peu Sganarelle, un peu Dom Juan. Je fais donc ce pari de garder cette langue archaïque, tout en disant au spectateur : ne soyez pas dupe, il ne s'agit pas d'une reconstitution historique puisque ces gens sont habillés

comme vous. Ils parlent différemment, mais leurs mots disent une réalité qui n'a pas cessé d'être. Elvire se pose depuis quatre cents ans des questions qui ont toujours cours.

J. R. : Cela faisait longtemps que je souhaitais monter *Psyché*. Il s'agit d'une comédie-ballet, un genre créé par Molière et Lully et qui est en quelque sorte l'ancêtre de la comédie musicale. J'ai voulu revenir à cette dimension divertissante, populaire, notamment en travaillant les parties musicales pour en faire un moment de grande fête cathartique et libératoire. Terminer la trilogie par cette pièce offre une conclusion joyeuse à l'expérience que nous essayons de partager avec le spectateur : après l'avoir placé sur scène dans *Tartuffe*, puis évoqué sa présence fantomatique dans *Dom Juan* avec un gradin vide au centre de l'espace de jeu, nous invitons le public à une fête cathartique. Car la fête de *Psyché* est une catharsis, pour nous purger des passions du *Tartuffe* et de *Dom Juan*. La frontière avec laquelle nous jouons tout au long de cette odyssée est enfin abolie : ce n'est plus du théâtre, mais un moment de vie et de fête commune.

L. C.-P. : Il s'agit aussi d'un voyage dans la langue de Molière : nous partons d'une œuvre versifiée en alexandrins, pour aller ensuite vers la prose, et finir enfin par une pièce hybride, protéiforme, qui mélange vers, prose et musique...

— Les trois pièces sont aussi liées entre elles grâce à « Grand Siècle », un projet radiophonique orchestré par le metteur en scène Frédéric Jessua, un plateau radio semi-improvisé, semi-fictif...

E. D.-D. : La radio est un média assez génial, en ceci qu'elle appartient à la fois au passé et au présent. Elle génère des chocs entre le mort et le vivant, l'ancien et le moderne, le fictif et le réaliste, ce qui offre un écho très pertinent à cette confusion qu'appelle Molière. D'ailleurs, sommes-nous aujourd'hui encore dans un « grand siècle » ? En faisant le lien entre le XVII^e et le XXI^e siècle, « Grand Siècle » met en perspective à l'infini la question de l'actualisation, qui est une Arlésienne au théâtre. Sa présence est la condition de la liberté de nos trois spectacles dans leurs formes.

Le Nouveau Théâtre Populaire, parcours de collectif

Le Nouveau Théâtre Populaire voit le jour en 2009, lorsque de jeunes artistes alors âgés de 20 ans investissent le village de Fontaine-Guérin dans le Maine-et-Loire, pour y créer un théâtre de tréteaux à ciel ouvert. Depuis, la troupe composée de 18 membres, propose chaque été une programmation de grands textes classiques et contemporains, dans une démarche collective et populaire. Son fonctionnement est démocratique : les membres votent la programmation et les grandes orientations du collectif. Néanmoins, chaque spectacle engage la responsabilité artistique et politique de son metteur en scène. Le Nouveau Théâtre Populaire se reconnaît dans les valeurs de Jean Vilar : grands textes, prix bas, décentralisation. Après treize ans d'existence, la troupe veut affronter le « monument » Molière. Le défi est immense. Molière est un mythe et un fardeau, une légende nationale et une énigme, un auteur prolifique et un poète du fond des âmes, le bouffon du roi et le premier adversaire des courtisans. Que faire de cet héritage ?

Production : Nouveau Théâtre Populaire
Coproduction : Festival d'Avignon, Le Quai – CDN d'Angers, CDN de Tours – Théâtre Olympia, CCAS, Association des Amis du Nouveau Théâtre Populaire, Théâtre de Chartres, CENTQUATRE-PARIS, Mécènes et Loire
Avec le soutien de : Tréteaux de France-CDN
Avec l'aide à la création de : la Région Pays-de-la-Loire
Avec la participation artistique : Jeune Théâtre National



du 25 mai au 25 juin 2022

36e édition

Œdipe roi

D'après Sophocle
Eric Lacascade
France

Du 25 mai au 05 juin

Théâtre de l'Agora

Durée 1h30

Création/Coproduction

Violences

Léa Drouet
France

Du 3 au 5 juin

Hangar Théâtre – Studio 2

Durée 1h

From Outside In

Steven Cohen, Amélie Gratiàs,
Maxime Thébault et Mathilde Viseux
France

Du 03 au 05 juin

Hangar Théâtre – Studio 1

Durée 3h

Radio M

Loin de moi, loin de moi tristesse
Robert Cantarella
France

Le 04 juin

Domaine d'O - Micocouliers

Durée 2h20

Création/Molière 400^{ème} anniversaire

Les gros patinent bien

Olivier Martin Salvan et Pierre Guillois
France

Du 04 au 05 juin

Domaine d'O - Amphithéâtre d'O

Durée 1h20

Isollectif

Théo Géraud et Martin Jouan avec
le cirque Balthazar
France

Du 08 au 11 juin

Domaine d'O - Chapiteau

Durée 1h

Le cabinet de curiosités

Entrée libre du 26 mai au 18 juin, de 18h à 22h, visites guidées et ateliers gratuits
sur réservation, programme exhaustif sur notre site Internet et sur l'appli.



Le réseau FM Plus s'installe au Domaine d'O pour ses émissions « Spécial Printemps des Comédiens ». Les jeudis 2, 9, 16 et 23 juin de 18h à 18h50 vous pourrez assister à l'enregistrement de l'émission Scén'Orama d'Annick Delefosse (à écouter en podcast sur radiofmplus.org)

L'eau naturellement publique



Cercle d'entreprises



Partenaires médias

